



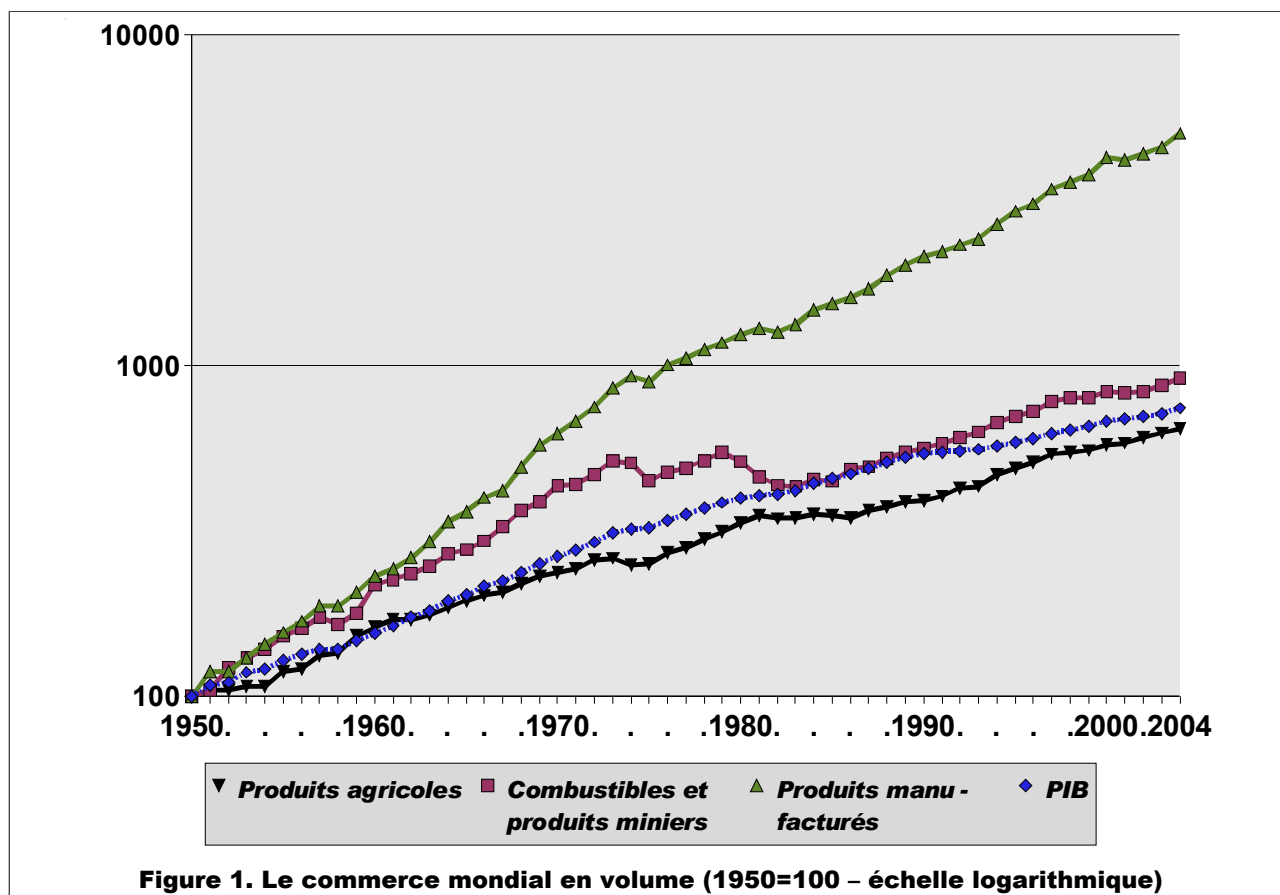
Où va le commerce mondial ?¹

*Indicateurs pour un Développement Durable
n° 2006 - 2 (mars – avril 2006)*

Institut pour un Développement Durable
(Centre d'étude des Amis de la Terre-Belgique)
Rue des Fusillés, 7

B-1340 Ottignies Tél : 010.41.73.01 E-mail : idd@iddweb.be

Le commerce mondial poursuit depuis plus de 50 ans une croissance impressionnante. Le volume total de produits manufacturés échangés sur le marché mondial (ce qu'on appelle le commerce international) a été multiplié par 50 au cours de la deuxième moitié du XX^{ème} siècle. En revanche, la croissance des échanges de produits agricoles, des combustibles et autres produits miniers, en termes de volumes, est moins spectaculaire. En effet, les premiers ont cru à un rythme inférieur à celui du PIB mondial, les seconds à un rythme légèrement supérieur.



Les derniers chiffres disponibles confirment cette tendance. Comme le montre le tableau 1, au cours des premières années de ce millénaire, les exportations ont continué à croître plus rapidement que la production, et ce pour tous les types de produits mais singulièrement pour les produits manufacturés. On remarque cependant que tant les exportations que la production de combustibles et de ressources minières connaissent une croissance inférieure à la moyenne. Cela pourrait indiquer l'existence d'un certain découplage entre la production manufacturière (et son commerce) et l'utilisation de ressources naturelles.

Tableau 1. Croissance des exportations et des productions mondiales 2000-2004 (en volume)

	2000-2004	2002	2003	2004
Exportations mondiales de marchandises	4,0	3,5	5,0	9,0
Produits agricoles	3,0	3,5	3,5	3,5
Combustibles et produits miniers	2,5	1,0	4,5	5,5
Production mondiale de marchandises	2,0	2,5	3,5	4,0
Produits agricoles	2,0	1,5	2,5	3,0
Combustibles et produits miniers	2,0	0,0	3,5	4,0
Produits manufacturés	2,0	3,0	3,5	4,0
PIB Mondial	2,0	1,5	2,5	3,5

Source : Organisation Mondiale du Commerce

Derrière ce constat d'une croissance continue et homogène de l'activité commerciale mondiale, apparaissent en fait des évolutions très contrastées selon les régions du monde, comme le montre le tableau 2 (voir p. suivante). C'est la deuxième interrogation contenue dans le titre : d'où viennent et où vont les marchandises échangées sur les marchés mondiaux. Même si certaines variations sont à attribuer à des fluctuations monétaires (il s'agit de données en valeur et non en volumes), certaines tendances lourdes ont un caractère structurel incontestable. On constate ainsi que :

-La part de l'Amérique du Nord dans les exportations mondiales ne cesse de diminuer, passant de 28 à 15% entre 1948 et 2004. En revanche, elle absorbe une part croissante des exportations des autres pays puisqu'elle est responsable de 22% des importations mondiales.

-La part des Etats-Unis dans les exportations passe de 21,7% à 9,2%. En 2004, ce pays absorbe à lui tout seul 16,5% des importations mondiales.

-La chute est encore plus brutale pour l'Amérique du Sud et Centrale dont la part relative a chuté de 73% en un demi-siècle. Le recul de l'Argentine est particulièrement spectaculaire.

-La part de l'Afrique dans les exportations diminue également, passant de 7 à 2,5% alors que sa population a quadruplé entre 1945 et 2004. Avec ses quelques 900 millions d'habitants (14% de la population mondiale) elle pèse moins dans le commerce mondial que la Belgique qui, avec ses 10 millions d'habitants, contribue pour 3,5% des exportations dans le monde....

-La comparaison entre l'Inde et les 6 dragons de l'Asie du Sud-Est n'est guère à l'avantage de la première. Sa part dans le commerce mondial ne cesse de diminuer malgré – ou à cause de ? - l'accroissement de sa population.

-L'Europe demeure sans conteste la principale puissance commerciale du monde puisqu'elle est partie prenante dans 45% de toutes les transactions commerciales internationales.

-Le choc pétrolier des années 70 se manifeste à la fois par une hausse de la part du commerce mondial représentée par le Moyen-Orient en 1983, et par une diminution conjoncturelle de celle assurée par les grandes puissances commerciales (à l'exception du Japon).

On trouve dans le tableau 3 (voir p. suivante) un classement des 20 principaux pays exportateurs de produits agricoles et de produits manufacturés en 2000 ainsi qu'un classement des 20 principaux *importateurs* de combustibles et produits miniers. Ce sont, pour ainsi dire, les mêmes, ce qui confirme si besoin en était, la dépendance - et donc la vulnérabilité des trois géants du commerce mondial, mais aussi de l'Inde et de la Chine, les deux géants à démographiques - en matière énergétique.

Gros plan sur les « Combustibles et produits des industries extractives »

Le tableau 4 (p.4) montre la part des produits des industries extractives et des combustibles dans les exportations des différentes régions du monde en 2004. On remarque que 85% des exportations de l'Afrique vers l'Amérique du Nord et 49% de ses exportations vers l'Europe sont constitués de ressources minières. De même, la part des combustibles et produits miniers dans les exportations de la CEI vers l'Europe atteint 68%, une proportion supérieure même à celle des pays du Moyen-Orient. Enfin, l'Amérique centrale et du Sud compte entre 33 et 39% de ressources naturelles dans ses livraisons à ces principaux clients que sont l'Asie, l'Amérique du Nord et l'Europe. Par contre, la part des ressources naturelles dans les exportations européennes et américaines ne dépasse jamais 8%. Enfin, c'est l'Asie qui comprend la plus petite proportion de produits miniers et de combustibles dans ses exportations. Or, si l'on excepte les produits pétroliers dont les prix ont en moyenne augmenté depuis 1994, il s'agit de produits dont le prix n'a cessé de diminuer entre 1995 et 2004, comme en témoigne le tableau 5 (p.4).

Tableau 2. Evolution de la part relative des différentes régions du monde dans le commerce mondial entre 1948 et 2004

EXPORTATIONS (milliards de dollars)	1948	1953	1963	1973	1983	1993	2003	2004
Monde	58,0	84,0	157,0	579,0	1838,0	3670,0	7342,0	8907,0
Monde	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Amérique du Nord	28,3	24,9	19,9	17,3	16,8	18,0	15,8	14,9
Etats-Unis	21,7	18,8	14,9	12,3	11,2	12,7	9,9	9,2
Amérique du Sud et centrale	11,4	9,8	6,3	4,3	4,4	3,0	2,9	3,1
Brésil	2,0	1,8	0,9	1,1	1,2	1,1	1,0	1,1
Argentine	2,8	1,3	0,9	0,6	0,4	0,4	0,4	0,4
Europe	31,5	34,9	41,4	45,4	43,5	45,4	46,1	45,3
Communauté d'Etats indépendants (CEI)	-	-	-	-	-	1,5	2,7	3,0
Afrique	7,3	6,5	5,7	4,8	4,5	2,5	2,4	2,6
Afrique du Sud	2,0	1,7	1,5	1,0	1,0	0,7	0,5	0,5
Moyen-Orient	2,0	2,7	3,2	4,1	6,8	3,4	4,1	4,4
Asie	13,6	13,1	12,4	14,9	19,1	26,1	26,1	26,8
Chine	0,9	1,2	1,3	1,0	1,2	2,5	6,0	6,7
Japon	0,4	1,5	3,5	6,4	8,0	9,9	6,4	6,4
Inde	2,2	1,3	1,0	0,5	0,5	0,6	0,8	0,8
Australie et Nouvelle-Zélande	3,7	3,2	2,4	2,1	1,4	1,5	1,2	1,2
Autres Asie de l'Est	3,0	2,7	2,4	3,4	5,8	9,7	9,4	9,7
Importations (Milliards de dollars)								
Monde (Absolu)	66,0	84,0	163,0	589,0	1881,0	3768,0	7623,0	9250,0 ²
Monde (indices)	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Amérique du Nord	20,6	20,7	16,2	17,3	18,5	21,5	22,7	21,8
Etats-Unis	13,0	13,9	11,4	12,3	14,3	16,0	17,1	16,5
Amérique du Sud et centrale	9,8	8,3	6,0	4,4	3,8	3,3	2,5	2,6
Brésil	1,7	1,6	0,9	1,2	0,9	0,7	0,7	0,7
Argentine	2,4	0,9	0,6	0,4	0,2	0,4	0,2	0,2
Europe	40,4	39,4	45,4	47,4	44,2	44,8	45,4	44,8
Communauté d'Etats indépendants (CEI) a-	-	-	-	-	-	1,2	1,7	1,9
Afrique	7,6	7,0	5,5	4,0	4,6	2,6	2,2	2,3
Afrique du Sud	2,2	1,5	1,1	0,9	0,8	0,5	0,5	0,6
Moyen-Orient	1,7	2,0	2,3	2,8	6,2	3,3	2,6	2,7
Asie	14,2	15,1	14,2	15,1	18,5	23,3	23,0	24,0
Chine	1,1	1,7	0,9	0,9	1,1	2,8	5,4	6,1
Japon	1,0	2,9	4,1	6,5	6,7	6,4	5,0	4,9
Inde	3,1	1,4	1,5	0,5	0,7	0,6	0,9	1,1
Australie et Nouvelle-Zélande	2,6	2,4	2,3	1,6	1,4	1,5	1,4	1,4
Autres Asie de l'Est	3,0	3,4	3,1	3,7	6,1	9,9	8,1	8,5

Source : Organisation Mondiale du Commerce.

Tableau 3. Principaux exportateurs de produits agricoles et manufacturés et principaux importateurs de combustibles (en 2000)

Produits agricoles (exportateurs)	Combustibles, produits miniers (importateurs)	Produits manufacturés (exportateurs)
Union européenne (25)	Union européenne (25)	Union européenne (25)
Etats-Unis	Etats-Unis	Etats-Unis
Canada	Japon	Japon
Australie	Corée	Chine
Chine	Chine	Hong-Kong
Brésil	Inde	Canada
Thaïlande	Singapour	Corée
Argentine	Taipei chinois	Taipei
Mexique	Canada	Mexique
Malaisie	Turquie	Singapour
Fédération de Russie	Brésil	Malaisie
Indonésie	Thaïlande	Suisse
Nouvelle Zélande	Indonésie	Thaïlande
Inde	Ukraine	Indonésie
Chili	Australie	Philippines
Hong-Kong	Mexique	Inde
Japon	Hong-Kong	Brésil
Corée	Philippines	Israël
Norvège	Malaisie	Fédération de Russie

Tableau 4. Part des combustibles et des produits des industries extractives dans les exportations (2004)

	Afrique	Amérique du Nord	Amérique du Sud et Centrale	Asie	CEI	Europe	Moyen Orient
Afrique	34,3	84,9	1,3	65,4	9,7	49,1	20,2
Amérique du Nord	3,0	12,5	8,4	5,5	1,1	5,7	2,1
Amérique du Sud et Centrale	7,9	37,2	33,8	38,4	2,6	28,7	11,3
Asie	2,6	1,7	4,7	12,7	2,2	2,8	4,3
Communauté d'États indépendants (CEI)	22,0	64,2	70,6	34,3	34,6	67,8	29,3
Europe	5,4	8,2	2,9	3,5	2,0	8,2	3,4
Moyen-Orient	67,6	65,7	66,3	88,6	4,1	63,0	16,7

Source : Organisation Mondiale du Commerce. Calculs : IDD.

Tableau 5. Evolution des prix des combustibles et des produits des industries extractives (1995=100)

	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004
Minerais et métaux non ferreux	100	89	90	74	73	82	74	72	81	110
Cuivre	100	78	78	56	54	62	54	53	61	98
Aluminium	100	83	89	75	75	86	80	75	75	95
Minerais de fer	100	106	106	109	97	101	105	103	113	134
Etain	100	99	91	89	87	88	72	66	79	137
Nickel	100	91	84	56	73	105	73	83	117	168
Zinc	100	99	128	99	104	109	86	76	80	102
Plomb	100	123	99	84	80	72	76	72	82	140
Uranium	100	134	104	89	86	71	74	84	96	155
Total des minerais ci-dessus	100	98	95	82	76	79	76	77	82	97
Gaz naturel	100	114	109	87	87	155	153	123	162	180
Pétrole brut	100	118	112	76	105	164	141	145	168	220
Charbon	100	96	89	75	66	68	85	70	74	142

Il en résulte que les régions « spécialisées » dans l'exportation des ressources minières ont vu leurs revenus à l'exportation baisser en valeur relative. Celles-ci ont également diminué en valeur absolue à moins qu'une augmentation des volumes exportés ne soit venue compenser la chute ou la stagnation des prix des matières premières.

Conclusions

Le commerce mondial ne pourra évidemment pas croître indéfiniment au rythme de 4% par an, ce qui signifierait un doublement en moins de 25 ans. On imagine sans peine l'impact d'une telle croissance sur le transport, et donc sur les émissions de gaz à effet de serre, pour ne parler que du problème le plus grave. On peut s'attendre à ce que le renchérissement des prix pétroliers lui donne un sérieux coup de frein. Il ne faudrait pas, cependant, qu'elle fige en l'état une situation profondément inégalitaire. L'Afrique et l'Amérique du Sud, de même que la CEI n'occupent pas dans les échanges commerciaux mondiaux la place que la taille de leur population, leur superficie et leur potentiel devraient leur assurer. L'Europe et les Etats-Unis devront, notamment, ouvrir davantage leur marché aux productions agricoles étrangères et mettre un terme au subventionnement de leurs exportations agricoles.

Paul-Marie Boulanger

¹ Toutes les données utilisées sont accessibles sur le site de l'Organisation Mondiale du Commerce à l'adresse suivante: http://www.wto.org/english/res_e/statis_e/its2005_e/its05_overview_e.htm.

« Indicateurs pour un Développement Durable » est une publication de l'Institut pour un Développement Durable, ASBL pluraliste et interdisciplinaire, centre de recherches et d'études associé aux Amis de la Terre-Belgique. Si vous souhaitez la recevoir régulièrement – gratuitement – vous pouvez soit consulter notre site, soit nous envoyer un e-mail à : idd.indicateurs@skynet.be en indiquant « abonnement ». Vous pouvez aussi nous contacter pour obtenir des précisions sur les statistiques utilisées, voire une copie de celles-ci. L'IDD souhaite que les informations qu'il diffuse soient utilisées et reproduites ; n'oubliez pas cependant, dans ce cas, de mentionner la source. Merci.

E-mail : idd@iddweb.be - URL : <http://www.iddweb.be>

Éditeur responsable : Paul-Marie BOULANGER, IDD, 7, rue des Fusillés 1340 Ottignies